

Le « Compagnon », une lampe double

Voici tout d'abord un petit poste extrêmement simple, le « Compagnon »: Il comprend essentiellement une lampe double, c'est-à-dire que sous une seule ampoule, nous avons en fait deux lampes triodes bien distinctes et qui rempliront chacune des fonctions bien différentes.

L'écoute se fait sur casque, car on ne dispose pas d'une amplification suffisante pour actionner un haut-parleur. D'autre part, comme pour le « Simplet », la sensibilité de cet appareil est moins grande qu'avec un superhétérodyne; avec une antenne intérieure ordinaire, il permet de recevoir les émissions locales des PO ainsi que Luxembourg et Droitwich en GO (ce qui n'est déjà pas si mal...). Si on veut capter des émetteurs plus lointains, il faudra disposer d'une antenne extérieure, longue et bien dégagée.

C'est d'ailleurs pour cela que le fabricant du bloc de bobinages a prévu plusieurs prises d'antennes, de façon à rechercher le meilleur rendement suivant le type dont on dispose (fig. 64).

Le premier élément triode est monté en détectrice à réaction, l'accord se fait par le condensateur variable de 500 pF, et la commande de la réaction par le potentiomètre

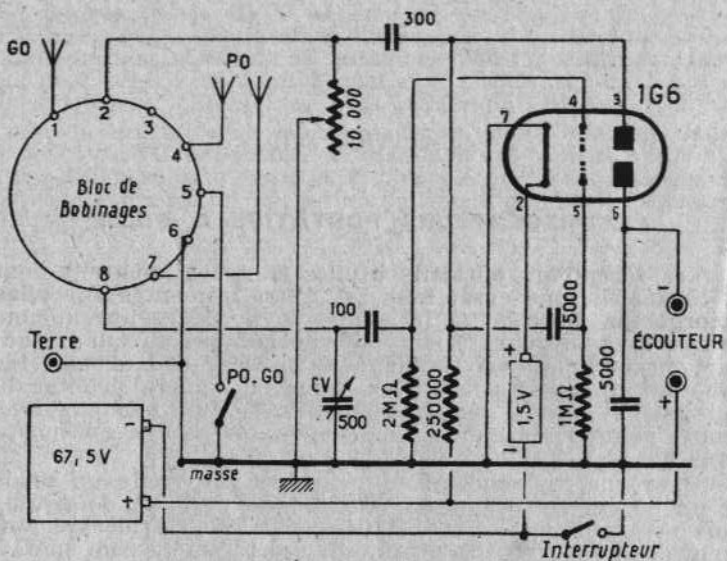


FIG. 64. — Schéma de principe du « COMPAGNON »

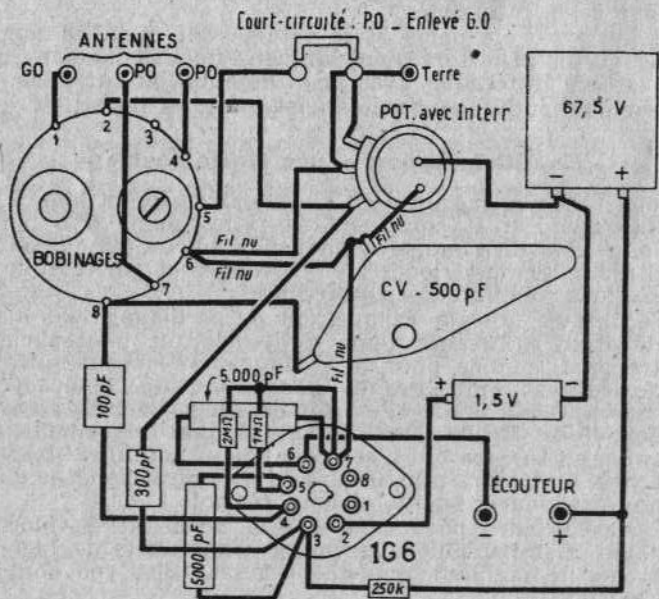


FIG. 65. — Schéma imagé

de 10.000 ohms. On retrouve ici un fonctionnement semblable au « Simplet » déjà décrit. Le deuxième élément triode est monté en amplificateur, avec condensateur de liaison de 5.000 pF entre anode et grille, résistance de grille de 1 mégohm. L'interrupteur est monté de façon à couper le circuit des deux piles, entre leur borne négative et le fil de masse.

Un montage si modeste n'est pas câblé sur un châssis ; on dispose un fil de masse, nu, de 10/10^e de diamètre, qui sert de support aux divers éléments et de masse commune. C'est pourquoi nous avons porté la lettre « m » sur diverses connexions qui sont constituées par ce fil.

La **figure 65** donne un schéma imagé de ce montage. Le commutateur PO-GO est très simplement constitué par un cavalier court-circuiteur. A gauche, il court-circuite une partie du bobinage et permet de recevoir les PO. Les douilles de droite ont simplement pour but de le recevoir, pour ne pas l'égarer... Le filament de la 1G6 doit être chauffé sous 1,4 volt, tension qui est fournie par une petite pile cylindrique de 1,5 volt ; la haute tension est fournie par une pile de 67 volts. Ces éléments sont de dimensions standardisées pour postes à piles.

Nous avons numéroté les broches du support de la 1G6 et les électrodes correspondantes du schéma, pour vous permettre un rapprochement plus aisé.

Un tel petit poste peut être apprécié du campeur solitaire lorsqu'il repose sous la tente, ou encore du malade immobilisé sur son lit. Il présente notamment l'avantage de n'exiger qu'une consommation très faible de courant.